

# Dimanche missionnaire 2015

offrande cantonale pour DM-échange et mission

## Pistes de travail pour le culte du 25 janvier 2015

par Michel Durussel,  
coordinateur cantonal Terre Nouvelle  
et Dominique Samuel Burnat,  
pasteur



***Dans mon pays j'avais entendu parler de toi et de ta sagesse,  
mais avant d'être venue voir de mes propres yeux, je ne  
croyais pas ce qu'on me disait.***

*1 Rois 10,6-7*

**DM**   
**ÉCHANGE ET MISSION**

  
Eglise  
Évangélique  
Réformée  
du canton de  
Vaud

# Table des matières

1. Quand le voyage est le prétexte de la rencontre avec l'Autre	3
2. Le goût de l'échange	4
3. Vivre... et faire vivre	5
4. Travail biblique	6
4.1. I Rois 10 (traduction T.O.B.)	6
4.2. Luc 11, 32 (traduction Parole de Vie)	8
4.3. Coran, sourate XXVII, versets 38-44	8
5. Pistes homilétiques	10
5.1. Au carrefour de tant d'horizons...	10
5.2. L'indispensable curiosité	11
5.3. L'occasion d'ouvrir son cœur	11
5.4. Le choix du regard	13
5.5. Les croyances sont bousculées	14
5.6. Un espace pour la générosité	15
5.7. Les non-croyants ont de bonnes choses à donner	17
5.8. On reçoit plus qu'on apporte	18
5.9. Il faut bien s'en retourner chez soi	18
5.10. Jésus et la reine de Saba	19
6. Pistes liturgiques	24
6.1. Textes liturgiques	25

*Un remerciement particulier à ceux qui ont préparé ce dossier : Michel Durussel, Dominique Samuel Burnat, Julien Schaub et Marc Huwiler.*

# 1. Quand le voyage est le prétexte de la rencontre avec l'Autre

Les **voyages de groupes** entre le Nord et le Sud se sont considérablement développés au cours des deux dernières décennies et l'on compte aujourd'hui une large palette d'organisations actives sur ce créneau, en Suisse comme ailleurs.

Parmi les nombreuses possibilités de voyages solidaires, voyager en groupe avec DM-échange et mission apporte une dimension différente du voyage touristique-humanitaire que l'on connaît habituellement. En effet, les visites d'Eglises suisses auprès d'autres Eglises dans le monde représentent un outil de choix pour la **sensibilisation à la rencontre interculturelle**, pour la **confrontation aux différences de contextes de vie**, pour **l'ouverture à l'Eglise universelle et, surtout, aux richesses de la communion spirituelle**. Elles sont l'occasion de partage sur la diversité des modes de vie et d'expression des communautés de foi et de la variété des engagements qui en découlent. Ainsi, à DM-échange et mission, plutôt que de parler de voyage « humanitaire » on parle plutôt de voyage « d'échange et de rencontre ».

A l'occasion du Dimanche missionnaire de janvier 2015, DM-échange et mission vous invite à découvrir la richesse de l'échange et de la rencontre de l'Autre, à travers des personnes qui s'engagent, ici et ailleurs, hier (la reine de Saba) et aujourd'hui. Comme les envoyés, les participants aux voyages de groupe deviennent des **facteurs qui transmettent les messages des uns aux autres, des témoins de la foi vécue ici et ailleurs, des ouvriers qui construisent des ponts entre les croyants et entre les peuples**.

A l'occasion de ce Dimanche missionnaire 2015, l'offrande de votre paroisse contribue à renforcer les liens entre les Eglises de Suisse et d'ailleurs. Merci !

*Valérie Maeder, DM-échange et mission*

## 2. Le goût de l'échange

Pour DM-échange et mission, la dimension de l'échange - spirituel et humain - est primordiale dans la rencontre de l'Autre. Certes, la solidarité matérielle ou financière est nécessaire, mais elle découle naturellement des liens créés entre les humains. C'est pourquoi DM-échange et mission encourage les Eglises de Suisse et vous, paroisses vaudoises, à être ouvertes aux richesses de la création de liens avec des sœurs et des frères d'autres continents.

Nous constatons tous les jours qu'une Eglise qui est reliée est une Eglise vivante. Reliée à Dieu d'abord, évidemment, mais aussi aux autres. Ce sont ces liens qui la rendent dynamique et créative. N'avez-vous jamais rencontré des personnes qui reviennent d'un voyage paroissial au Mexique, au Mozambique ou au Togo ? L'émotion est bien là, suscitée par une expérience spirituelle et humaine forte.

Basé sur son expérience et ses compétences, DM-échange et mission a élaboré un cadre qui présente les possibilités et définit les conditions de mise en œuvre d'un voyage. Actuellement, ce ne sont pas moins de quatre à cinq groupes issus des paroisses de Suisse romande qui profitent chaque année de cette possibilité.

En ce début d'année 2015, ce document pour les voyages de groupe vous est proposé par DM-échange et mission, en accompagnement de ce dossier. Pour marquer cette étape, nous vous proposons un concours qui devrait titiller vos goûts d'échange : quel groupe profitera du prix qui sera décerné par DM-échange et mission et l'ARSAJ<sup>1</sup> pour un projet de voyage d'échange culturel ? Découvrez-en les objectifs et les conditions dans la documentation jointe et sur les sites [www.dmr.ch](http://www.dmr.ch) ou [www.arsaj.ch](http://www.arsaj.ch) !

---

<sup>1</sup> Association régionale de soutien aux activités de jeunesse (région 9 Lavaux)

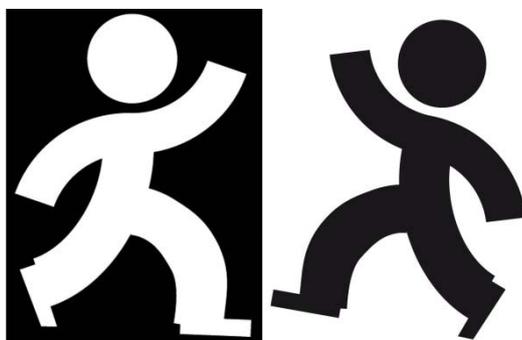
### 3. Vivre... et faire vivre

Il y a plusieurs manières de permettre les échanges directs :

- 1) mettre sur pied un voyage de groupe avec DM-échange et mission (pourquoi pas grâce au concours DM-ARSAJ ?)
- 2) entourer, soutenir un groupe (de jeunes, de moins jeunes) de votre paroisse qui prépare un voyage et prier pour eux
- 3) recevoir dans votre paroisse un groupe d'une Eglise d'ailleurs en visite en Suisse (pour un culte, une soirée, une semaine, etc.)
- 4) contribuer financièrement par des dons à ces échanges réciproques.

Conformément à son mandat donné par les Eglises de Suisse, DM-échange et mission encourage les liens entre Eglises d'ici et d'ailleurs, au bénéfice de leur témoignage commun.

Même si notre expérience nous permet de vous aider à créer et maintenir ces liens, nous savons que nous ne détenons ni le monopole ni l'exclusivité des compétences présentes dans l'Eglise. Nous serons ravis d'entendre vos questions, remarques ou suggestions au sujet des voyages de groupes. N'hésitez pas à nous contacter au 021 643 73 99 ou à [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch).



## 4. Travail biblique



***La reine BALKIS\* et la huppe\*\* (art safavide Iran env.1590)***

- \* *nom attribué à la reine de Saba (ou Seba) dans la tradition islamique*
- \*\* *oiseau portant une huppe utilisé par Salomon pour espionner la reine de Saba avant qu'elle ne lui rende visite; c'est cet oiseau qui aurait rapporté à Salomon que la reine avait les jambes très poilues, ce que le roi voulut vérifier par lui-même; c'est l'explication traditionnelle du subterfuge organisé par Salomon pour obliger sa visiteuse à découvrir ses mollets (cf ci-dessous sourate XXVII).*

### 4.1. I Rois 10 (traduction T.O.B.)

<sup>1</sup>La reine de Saba avait entendu parler de la renommée que Salomon devait au nom du SEIGNEUR ; elle vint le mettre à l'épreuve par des énigmes. <sup>2</sup>Elle arriva à Jérusalem avec une suite très imposante, avec des chameaux chargés d'aromates, d'or en grande quantité et de pierres précieuses. Arrivée chez Salomon, elle lui parla de tout ce qui lui tenait à cœur. <sup>3</sup>Salomon lui donna la réponse à toutes ses questions : aucune question ne fut si obscure que le roi ne pût donner de réponse. <sup>4</sup>La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, <sup>5</sup>la nourriture de sa table, le logement de ses serviteurs, la qualité de ses domestiques et leurs livrées, ses

échansons, les holocaustes qu'il offrait dans la Maison du SEIGNEUR, et elle en perdit le souffle. <sup>6</sup>Elle dit au roi : « C'était bien la vérité que j'avais entendu dire dans mon pays sur tes paroles et sur ta sagesse. <sup>7</sup>Je n'avais pas cru à ces propos tant que je n'étais pas venue et que je n'avais pas vu de mes yeux ; or voilà qu'on ne m'en avait pas révélé la moitié ! Tu surpasses en sagesse et en qualité la réputation dont j'avais entendu parler. <sup>8</sup>Heureux tes gens, heureux tes serviteurs, eux qui peuvent en permanence rester devant toi et écouter ta sagesse. <sup>9</sup>Béni soit le SEIGNEUR, ton Dieu, qui a bien voulu te placer sur le trône d'Israël ; c'est parce que le SEIGNEUR aime Israël à jamais qu'il t'a établi roi pour exercer le droit et la justice. » <sup>10</sup>Elle donna au roi cent vingt talents d'or, des aromates en très grande quantité, et des pierres précieuses. Il n'arriva plus jamais autant d'aromates qu'en donna la reine de Saba au roi Salomon.

<sup>11</sup>Les navires de Hiram qui avaient transporté l'or d'Ofir avaient aussi rapporté du bois d'almoug en très grande quantité et des pierres précieuses. <sup>12</sup>Avec ce bois d'almoug, le roi fit des appuis pour la Maison du SEIGNEUR et la maison du roi, ainsi que des lyres et des harpes pour les chanteurs. Il n'arriva plus jamais de bois d'almoug, on n'en a plus vu jusqu'à aujourd'hui.

<sup>13</sup>Le roi Salomon accorda à la reine de Saba tout ce qu'elle eut envie de demander, sans compter les cadeaux qu'il lui fit comme seul pouvait en faire le roi Salomon. Puis elle s'en retourna et s'en alla dans son pays, elle et ses serviteurs.

#### Notes

##### Verset 10

- 120 talents d'or = environ trois tonnes et demi !

##### Verset 11

- Hiram = Roi de Tyr, allié de David puis de Salomon
- Ofir = cité probablement située en Somalie, devenue légendaire
- bois d'almoug = bois de santal (*santalum album*) en provenance du Népal

## **4.2. Luc 11, 32 (traduction Parole de Vie)**

La reine du pays du Sud est venue du bout du monde pour entendre les paroles pleines de sagesse de Salomon. Et il y a ici quelqu'un de plus important que Salomon ! C'est pourquoi, le jour du jugement, la reine du pays du Sud se lèvera en face des gens d'aujourd'hui et elle les accusera !

## **4.3. Coran, sourate XXVII, versets 38-44**

Il (Salomon) dit (en parlant de la reine de Saba) : " Ô notables ! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis ? ". Un djinn redoutable dit : " Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place: pour cela, je suis fort et digne de confiance ".

Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit : " Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'œil ".

Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit : " Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant, c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat...alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et Il est Généreux ".

Et il dit [encore] : " Rendez-lui son trône méconnaissable, nous verrons alors si elle sera guidée ou si elle est du nombre de ceux qui ne sont pas guidés ".

Quand elle fut venue on lui dit : " Est-ce que ton trône est ainsi ? " Elle dit : " C'est comme s'il l'était ". [Salomon dit] : " Le savoir nous a été donné avant elle; et nous étions déjà soumis ".

Or, ce qu'elle adorait en dehors d'Allah l'empêchait [d'être croyante] car elle faisait partie d'un peuple mécréant.

On lui dit : " Entre dans le palais ". Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes. Alors [Salomon] lui dit : " Ceci est un palais pavé de cristal ". Elle dit : " Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même, je me sou mets avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers ".

## ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS

Selon les traditions juive et musulmane, la reine du royaume de Saba, dans le sud-ouest de l'Arabie, aurait vécu vers le Xe siècle avant J.-C. Dans le récit biblique de la vie du roi Salomon (I Rois X, 1-13), la reine de Saba rend visite à celui-ci accompagnée d'une caravane transportant de l'or, des pierres précieuses et des aromates. Cet épisode atteste l'existence de relations commerciales importantes entre Israël et l'Arabie. (...)

La tradition musulmane connaît la reine de Saba sous le nom de Bilqis. Dans la Sourate des fourmis (Coran, XXVII), elle n'est pas nommée et son histoire est embellie par les commentateurs musulmans. Les Arabes ont donné une généalogie à Bilqis qui place ses origines en Arabie méridionale. La reine est au cœur d'un cycle de légendes très répandu. Selon l'un de ces récits, Salomon, informé par l'une de ses huppes que Bilqis rend un culte au soleil, lui écrit pour lui demander d'adorer Dieu. La reine lui répond en envoyant des présents mais, piquée par son indifférence, décide de se rendre elle-même à sa cour [...]. Salomon épouse-t-il Bilqis ou la donne-t-il en mariage à un membre de la famille hamdanide ? Les traditions divergent sur ce point. Elles s'accordent cependant sur le fait que Bilqis se convertit.

L'histoire de la reine de Saba, probablement dérivée de la tradition juive, existe aussi chez les Perses, pour qui elle est la fille d'un roi chinois et d'une *péri* (un type d'être surnaturel). Selon la tradition éthiopienne, la reine de Saba (nommée Makeda) et Salomon ont un fils, Ménélik Ier, qui fonde la dynastie royale de l'Éthiopie.

## 5. Pistes homilétiques



*Piero della Francesca (env. 1480) « Salomon et la reine de Saba : la salutation »*

### 5.1. Au carrefour de tant d'horizons...

Faites l'expérience lors de n'importe quel repas : de combien d'endroits proviennent tous les composants de cette fête ? Quand on fait l'inventaire des provenances des aliments, des épices, des ustensiles, on a l'impression de convoquer la planète entière à notre table...

Il y a un peu de ce vertige pour Salomon : la reine vient de si loin (Jésus en écho dira « *de l'autre bout du monde* »), l'or vient d'Ofir, les navires qui l'ont transporté sont mis à disposition par le roi de Tyr, le santal arrive d'Extrême-Orient... Et les aromates ? Et les pierres précieuses ?

L'un des fruits du décloisonnement, c'est l'ouverture évidemment ; l'ouverture de celui qui part voyager, mais plus encore c'est le monde qui s'ouvre à lui, qui s'offre à lui... Dans une véritable rencontre, c'est le monde entier qui vient à nous !

Le respect des différences et l'élan vers les autres permet de rêver d'une mondialisation autre que marchande, positive, sur l'air de « *Tu tiens la terre entière dans tes mains...* »

Un sentiment de communion assez exaltant peut naître alors : l'humanité n'est qu'une seule et grande famille avec laquelle je me sens en lien profond...

## **5.2. L'indispensable curiosité**

Pour sortir de son cadre habituel, pour prendre ce risque, il faut accueillir un profond désir d'aller voir par soi-même. La curiosité est un magnifique et nécessaire levier de toute quête authentique. On ne voit bien que ce qu'on désire intensément voir...

## **5.3. L'occasion d'ouvrir son cœur**

Au départ, la reine de Saba, piquée dans son orgueil, voulait « éprouver Salomon par des énigmes ». Elle vient donc le mettre à l'épreuve avec des questions difficiles. Elle entend bien les lui poser comme autant de colles. Il y a à ce stade une sorte de jeu de pouvoir, de volonté de dominer l'autre, de l'épater et de lui prouver qu'on lui est supérieur. C'est probablement un désir pas très avouable, mais très fréquent dans la tête de ceux qui se mettent en route pour l'étranger.

Or, très vite dans cette histoire, bien différemment du bling-bling programmé, la reine de Saba ouvre son cœur. « *Elle lui parle de tout ce qui était en son cœur* » (traduction Chouraqui). Manifestement elle

ne se contente pas de lui présenter les énigmes pour vérifier sa sagacité, mais elle partage avec lui toutes les questions existentielles les plus intimes. Le contenu même de cet échange n'est pas retranscrit, comme par une espèce de pudeur ou de tact bienvenus.

Il arrive effectivement souvent que la rencontre loin de chez soi d'un étranger, pour peu qu'il inspire confiance, permette d'exprimer des choses qu'on n'avait jusqu'alors osé dire à personne. Ce n'est pas un résultat automatique, prévisible. Il arrive au contraire que la rencontre s'avère très frustrante et que toutes les barrières de la langue et de la culture empêchent la relation malgré le désir qu'on en a. Mais avec un peu de patience, il arrive que la communication finisse par passer. On ne peut alors que l'accueillir comme un cadeau très précieux.

Ce dialogue essentiel n'est pas forcément tissé de mots. Les jeunes qui ont vécu des camps chantiers en Afrique témoignent souvent de ce paradoxe : on ne s'est pas beaucoup parlé, on sait si peu de choses les uns sur les autres, on n'a pas partagé de longues discussions comme avec nos amis en Europe, et pourtant nous nous sommes sentis proches, tellement proches que nous avons beaucoup pleuré les uns et les autres quand il a fallu se quitter...

L'essentiel du partage se vit donc peut-être à un niveau non-verbal, c'est-à-dire au niveau du corps : avant de prendre la parole, la reine de Saba fait cette expérience de « *perdre littéralement le souffle* ».

Les cadeaux échangés peuvent aussi être compris comme un aspect de ce langage où l'essentiel se dit au travers de symboles partagés.

Ce cœur-à-cœur n'est pas une option. Qu'il s'ouvre au travers d'une confiance ou d'un geste, d'une parole affectueuse ou d'un regard profond, c'est l'objectif ultime de tout voyage vers l'Autre. Imprescriptible, c'est le signe d'une rencontre digne de ce nom.



**Yul Brynner et Gina Lollobrigida  
dans « Salomon et la Reine de Saba », 1959**

## **5.4. Le choix du regard**

On peut bien entendu faire des voyages pour vérifier et confirmer ses propres préjugés. Le voyage n'est alors qu'un déplacement de tant ou tant de kilomètres, mais ce n'est pas un voyage puisque rien ne bouge... On dit alors des bêtises du genre : « *Cette année, on a fait la Côte d'Ivoire* ».

Il s'agit d'être humble : ce qu'on perçoit des autres dans un voyage, même si on y vit de réelles occasions de contacts, correspond à ce qu'on peut voir d'un iceberg : 1/10<sup>ème</sup> ! C'est-à-dire le visible et non les fondations.

Un vrai voyage, c'est quand ça bouge autant dans la tête et dans le cœur que sous les pieds.

Pour atteindre cet objectif, la bienveillance est capitale pour accepter de se laisser surprendre en bien. L'autre ne se résume jamais à ce qu'on m'en avait dit, ni à ce que j'imaginai. L'autre réel est plus grand et plus intéressant que tout ce qu'on pouvait prévoir.

Cette découverte enthousiasmante n'est jamais garantie. Elle est le résultat d'un choix : chaque être humain est libre et responsable de la manière dont il regarde les autres. Le regard qu'on porte est le résultat d'une décision possible. Quand la manière de voir les êtres est jugeante, négative, la relation est bloquée...

Il est loisible de prendre conscience du regard qu'on porte et d'en changer : c'est la conversion, comme la reine de Saba l'a vécue de tout son être. Avant de changer de Dieu, elle a changé son regard sur son interlocuteur.

La rencontre entre la reine de Saba et Salomon est une rencontre idéale parce que plutôt que d'achopper sur les défauts de Salomon, qui n'en manquait pourtant pas (la fin de son règne en est bien le signe), la reine de Saba a le bon sens de se concentrer sur tout ce qui en lui est digne de louange. Elle a la simplicité d'exprimer son émerveillement et le mérite de nous encourager dans cette voie. Pour qu'une relation solide puisse se mettre en place, il est précieux de prononcer des compliments, non pas par diplomatie, mais en témoignage d'une vraie admiration pour ce que l'autre montre de meilleur, qu'on accepte de prendre en compte en priorité.

## **5.5. Les croyances sont bousculées**

*«<sup>9</sup>Béni soit le SEIGNEUR, ton Dieu, qui a bien voulu te placer sur le trône d'Israël»*

Plutôt que de se positionner dans la rivalité ou dans la jalousie, la reine de Saba accepte de changer ses positions intimes en modifiant ses convictions les plus profondes. Ce verset signale sa conversion à une nouvelle manière de percevoir et d'adorer Dieu.

Cette dynamique est souvent mentionnée par les jeunes qui voyagent, en Afrique ou ailleurs, et qui découvrent dans le contact avec les populations locales une importance de la spiritualité qui leur était jusqu'alors très peu familière. Ils parviennent souvent, à leur propre surprise, à s'immerger dans une autre manière de vivre la foi, pleine, qui traverse tous les aspects de la vie quotidienne.

« On croit faire un voyage et c'est le voyage qui nous fait ! » (Nicolas Bouvier)

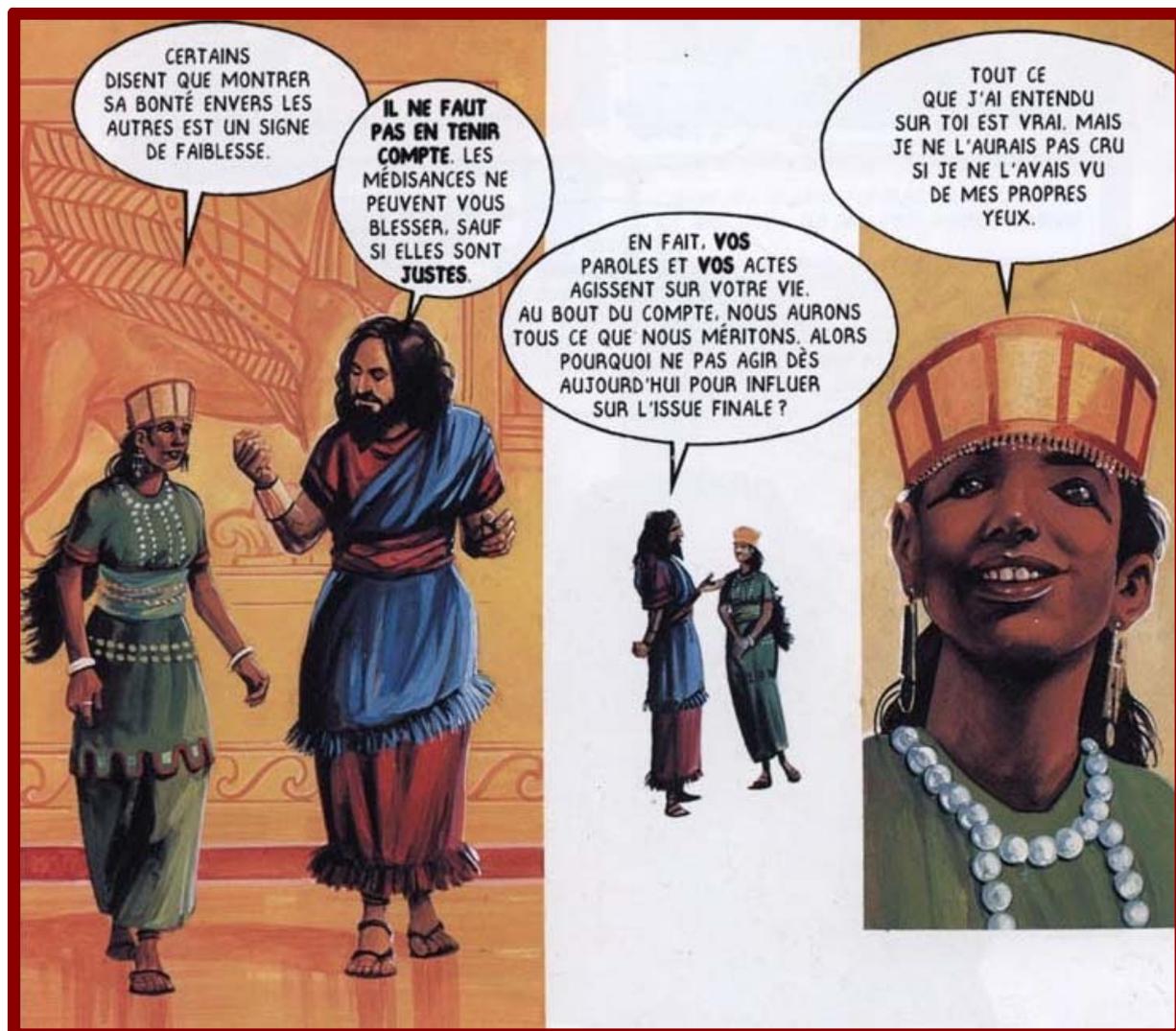


*La reine de Saba et Salomon dans la cathédrale de Reims*

## **5.6. Un espace pour la générosité**

Les missionnaires caricaturaux donnaient des verroteries comme premier contact avec les populations qu'ils voulaient évangéliser... C'est ainsi aussi qu'Abigaël tente de calmer David en colère contre son mari Nabal. Ainsi aussi que Jacob vient à la rencontre d'Esau. Contrairement à tous ces exemples, la reine de Saba donne ses cadeaux somptueux comme un fruit de l'échange et non comme un préalable. Peut-être bien qu'elle les avait pris pour impressionner

Salomon ou pour payer l'alliance qu'elle entendait conclure avec lui. N'empêche qu'elle ne les donne pas tout de suite et la manière et le moment dont elle les offre en font plutôt le signe du débordement de son cœur. On n'achète pas l'amitié ni la proximité de cœur avec des cadeaux.



**Jeff Anderson : La Bible en bandes dessinées (Ligue Lecture Bible)**

Evidemment, les cadeaux peuvent contribuer à témoigner d'un désir d'amitié. Mais les couples durent plus longtemps quand la bague suit le premier baiser que quand elle le précède...

En allemand le cadeau et le poison se disent avec le même mot : Gift !

Donnés trop tôt, les cadeaux suscitent la méfiance et sont perçus comme une tentative de manipulation : *qu'est-ce qui se cache là derrière ?*

Quand les cadeaux arrivent au bon moment, c'est-à-dire quand ils peuvent être acceptés de bon cœur, sans arrière-pensées, ils donnent lieu à une sorte de joyeuse liturgie.

Les voyageurs qui vivent pour la première fois un culte en Afrique sont frappés de la joie du moment de l'offrande : c'est presque systématiquement le point culminant de la danse et des chants. Une interminable transe de bonheur pour les fidèles qui se déplacent souvent plusieurs fois pour déposer leur don, selon des habitudes qui seraient difficiles à mettre en pratique en Europe. Par exemple, l'officiant appelle les paroissiens à s'approcher du tronc en fonction du jour de la semaine où ils sont nés. Il appelle ainsi successivement les natifs du lundi, puis du mardi etc. On compte ensuite les dons récoltés pour chaque jour de la semaine et on acclame bruyamment ceux qui remportent le meilleur score !

L'exemple des cadeaux si généreusement échangés par Salomon et la reine de Saba pourrait peut-être encourager un soin tout particulier donné à la dynamique de l'offrande dans ce culte du dimanche missionnaire 2015...

## **5.7. Les non-croyants ont de bonnes choses à donner**

Salomon n'a marqué aucune méfiance à l'égard des cadeaux de la reine de Saba. Prenons l'exemple du bois de Santal. Ce bois précieux venait du Népal, c'est-à-dire de régions marquées par une religion très différente (à cette époque comme aujourd'hui) ; ce bois avait probablement été coupé, emballé et transporté avec des rites impies ; ce bois était offert par une mécréante entourée de toute une partie de sa cour et de ses serviteurs très éloignés des croyances et des rites du Dieu d'Israël... Et pourtant Salomon utilise ce bois sans hésiter au cœur du temple... Ce bois devient même le matériau des instruments de musique sacrés qui accompagneront le chant des psaumes. Tout peut concourir à la louange quand on met de côté les œillères et les jugements : c'est l'intention qui compte ! Parmi les incroyants, on trouve aussi des cœurs purs et des mains pures.

## **5.8. On reçoit plus qu'on apporte**

La reine de Saba fait cette expérience dont témoignent tous les jeunes qui participent à un camp-chantier : on rentre enrichi et on est sûr d'avoir reçu bien davantage que ce qu'on amenait.

Le voyage vers l'autre est très profitable à celui qui en prend le risque.

## **5.9. Il faut bien s'en retourner chez soi**

Le voyage n'est complet que si l'on prend en compte le chemin pour rentrer chez soi. Ce n'est pas un parcours facile. Le chemin est parfois plus long au retour qu'à l'aller.

Il va falloir gérer ce qu'on ramène avec soi. Il va falloir ré-apprivoiser sa réalité habituelle un peu désenchantée. Les jeunes qui rentrent d'un voyage en Afrique ou en Amérique latine manifestent souvent une grande difficulté à retrouver leurs repères. Ils se disent parfois déprimés. Ils expriment qu'ils s'ennuient des amis rencontrés à l'étranger. Ils protestent qu'ils ne supportent pas désormais notre manière occidentale de manger, de faire la fête, de vivre tout simplement.

Georges Andrié le rappelait toujours : les plus belles roses ont des épines...

Mais ce qu'on a découvert ne disparaît pas. Après la décantation des idéalizations et des désillusions, une communion mystérieuse peut subsister qui continue de me lier à ceux que j'ai rencontrés, surtout si je les ai acceptés différents de moi.

La tradition éthiopienne rapporte qu'un fils, Ménélik, est né des amours de Salomon et de la reine de Saba. Au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, le Négus se prétendait encore le descendant de cette lignée.

Plus troublant encore : l'histoire des Falashas (ou Beta Israël) : ces tribus du Nord de l'Ethiopie, sans contact avec Israël pendant des siècles (voire des millénaires) ont continué de pratiquer une foi très proche de la foi juive sur la base d'une version du Pentateuque qui leur est propre. Ils se percevaient confusément comme des descen-

dants de la rencontre de Salomon et de la reine de Saba, dont ils gardaient pieusement la mémoire. Leur judéité a été reconnue par Israël, qui a accueilli sur son territoire national 110'000 Falashas entre 1970 et 1990. Le beau film de Radu Mihailenu « *Va, vis et deviens* » (2005) raconte cette épopée.

C'est ainsi que les rencontres vraies peuvent porter des fruits qui dépassent les limites ordinaires du temps et de l'espace. Le développement et le mûrissement de tels fruits nous échappent : il n'y a pas moyen d'accélérer le processus ni de l'influencer. Il faut donner du temps au temps.

Pour les jeunes qui vivent un voyage de partage en Afrique, c'est régulièrement une évidence : on ne peut pas mesurer les conséquences de cette aventure dans les semaines ni dans les mois qui la suivent. C'est souvent des années plus tard qu'il devient possible de percevoir les changements intérieurs occasionnés.

## **5.10. Jésus et la reine de Saba**

Une fois de plus, Jésus valorise une femme, et de surcroît une étrangère, d'une couleur de peau différente, enracinée dans une autre religion... Il n'est pas certain que les '*gens d'aujourd'hui*' auxquels Jésus s'adressait aient été particulièrement ravis du choix de l'exemple à suivre ! Et pas davantage de la perspective d'être accusés et jugés par un tel personnage...

La reine du Midi est ainsi associée aux Ninivites dans la péroraison de Jésus. Comme les habitants de Ninive, pourtant honnis, elle est présentée comme un modèle pour '*cette génération mauvaise*' qui '*demande des signes*'... La reine du Midi intervient dans la bouche de Jésus dans le contexte d'une polémique très violente engagée à l'égard de l'ensemble de ses auditeurs ou de la population (et non seulement des Pharisiens comme en tant d'autres passages).

La provocation culmine probablement dans l'affirmation que Lui, Jésus, est plus important que Salomon. Là, Jésus est carrément sorti du politiquement correct pour son temps. Cette audacieuse véhémence doit probablement aussi être prise en compte au

moment de s'adresser à 'nos gens d'aujourd'hui'. Il s'agit ainsi de résister à l'envie de raconter une jolie anecdote biblique, pittoresque et romantique à souhait, avec le happy end de circonstance. Pour être fidèle à notre maître, il va falloir au contraire chercher à formuler une interpellation sans la moindre complaisance...



**La reine de Saba - miniature bohémienne (environ 1400 !)**

*Cette représentation de la reine de Saba est particulièrement intrigante à cause des deux bandes orangées du couvre-chef qui font penser à un nimbe crucifère : normalement, seule l'auréole du Christ porte ces marques qui évoquent les barres de la croix... Un hasard ?*

A l'appellation habituelle 'reine de Saba', Jésus préfère 'reine du Midi'. Ainsi, il ne l'associe plus qu'à une direction cardinale, comme pour mieux en souligner la dimension universelle. En hébreu, comme tous les points cardinaux, le sud marque une limite du territoire. Le sud, c'est le Negev, c'est-à-dire la direction du désert. L'expression *reine du Midi* ou *reine du Sud* prend ainsi une connotation fortement métaphorique.

La reine du Sud est venue  $\epsilon\kappa\ \tau\omega\nu\ \pi\epsilon\rho\alpha\tau\omega\nu\ \tau\eta\varsigma\ \gamma\eta\varsigma$  = 'des confins de la terre' (Chouraqui) ou 'du bout du monde' (T.O.B.).

L'Éthiopie n'est pourtant pas si éloignée de Jérusalem... Jésus connaissait-il si mal sa géographie ?

La formulation délibérément exagérée met l'emphasis sur la distance immense que cette femme a franchie. Jésus donne quittance du chemin phénoménal qu'elle a dû parcourir pour franchir les barrières de ses origines, de sa culture, de ses préjugés, de son orgueil, de son statut, de sa situation, de ses sentiments jusqu'à pouvoir bénir le Seigneur et reconnaître l'amour de Dieu manifesté dans la personne de son interlocuteur.

Comme si Jésus nous disait :

*« Elle est partie d'encore plus loin que vous !*

*Courage : si elle y est arrivée, vous en serez aussi capables !*

*Courage : si elle a compris où est la vérité, vous le pouvez à votre tour !*

*Courage : il y a ici davantage qu'un roi, certes impressionnant, mais dont la gloire doit être redimensionnée. C'est le Seigneur de la Vie qui vous parle.*

*Courage : si la reine de Saba a pu découvrir comment Dieu aimait Salomon, vous allez découvrir comment le Père aime son Fils et donc aussi comment Il vous aime...*

*L'enjeu est plus grand, plus décisif, plus radical que jamais... pour votre salut ! »*



***Reine de Saba : sculpture terre cuite de l'artiste ANK (2010)***



**Marc CHAGALL : La reine de Saba (1970-75)**

## 6. Pistes liturgiques

Il nous semble profitable qu'un culte sur ce thème du voyage s'appuie sur quelque chose de vécu. Ainsi l'officiant-e peut-il/elle s'inspirer d'une expérience qui l'a marqué-e ou faire appel au témoignage de paroissiens qui ont eu l'occasion de vivre des rencontres interculturelles particulièrement stimulantes. Cette manière de faire permet de personnaliser les pistes homilétiques ci-dessus.

Pour faire percevoir l'enrichissement qu'apporte un voyage à l'étranger, on peut demander aux participants d'apporter des objets-souvenirs qu'ils ont ramenés de leurs vacances et qui ont une valeur symbolique à leurs yeux. On peut imaginer une petite exposition d'objets ou, si celle-ci s'avère difficile à réaliser, un échange oral où chacun peut évoquer ou amener un objet qui illustre une découverte faite au cours d'un voyage.

Pour aider au décentrement que provoque un voyage, il y a la possibilité de projeter des images d'ailleurs en lien avec une expérience vécue. La musique joue aussi un rôle très important. On peut aussi diffuser une musique liturgique d'une autre culture (africaine) disponible sur Youtube. Voici, par exemple, les chants que le groupe de jeunes de la Riviera partis au Togo l'été dernier avaient choisis pour animer leurs cultes de retour :

<https://www.youtube.com/watch?v=tMMhXuXXltA>

<https://www.youtube.com/watch?v=GXqkF8v66hI>

<https://www.youtube.com/watch?v=jIP-U2TdWfA>

Pour provoquer un effet de dépaysement, l'officiant-e peut également porter des habits d'une culture différente de la nôtre.

## **6.1. Textes liturgiques**

### **6.2. Les Psaumes**

Les pèlerinages à Jérusalem étaient l'occasion de voyages à vocation spirituelle. Dans le psautier, on trouve de nombreux Psaumes qui évoquent les états d'esprit du pèlerin. Deux d'entre eux peuvent avoir une résonance particulière en lien avec les voyages de groupe :

- Le Psaume 121 qui dit la confiance du pèlerin devant les risques du voyage ; il sait que Dieu le gardera de son départ à son arrivée
- Le Psaume 133 qui dit la joie du partage quand on se retrouve entre frères et sœurs.

### 6.3. Repentance, ouverture à Dieu

#### ***Quand nous ne sommes en attente de rien...***

Quand nous ne sommes en attente de rien  
ni de personne en particulier,  
quand aujourd'hui perd sa saveur de joie,  
demain sa saveur d'espérance,  
quand le passé nous pèse comme un repas  
copieux mais sans finesse,  
surprends-nous,  
Dieu de la vie nouvelle, comme le rire d'un enfant inconnu !  
Quand nos journées affichent complet,  
telles des auberges encombrées d'habitudes,  
quand nos voyages se plient aux horaires cadencés  
d'un univers configuré,  
quand nos regards et nos paroles se figent  
dans le miroir givré d'indifférence,  
surprends-nous, Dieu du temps aimanté,  
comme l'envol d'un oiseau migrateur!  
Quand l'humain est trop calculé,  
trop programmé pour te faire une place,  
quand il se laisse en friche d'humanité et retourne au chaos,  
viens faire place nette en lui, en moi, en nous.  
Dieu de la création bonne, refais en nous un espace de vie,  
une saveur de joie, un chant de liberté!  
Dieu de l'amour sans masque et sans parure,  
fais de nous tes «lieux saints»,  
les lieux de ton incarnation, de ton passage,  
en attendant que tu reviennes;  
creuse le lieu d'une rencontre où l'autre peut renaître  
et nous faire renaître avec lui.  
Que nous reconnaissons notre propre visage comme un  
reflet du tien, éclairant de bonté la nuit de ce monde!

*Ion Karakasch, dans Liturgiciel, collection François Paccaud*

## 6.4. Confession de foi - confiance

### *Le chemin*

Tu es le chemin  
Le chemin de notre démarche  
Le chemin de notre vie  
Notre vie, pleine de carrefours et d'obstacles.

Nous allons de ci, de là, voyageurs incertains.  
Avec nos jours d'impasse et nos jours d'ouverture.  
Nous partons dans tous les sens, girouettes assoiffées,  
Pèlerins désorientés, consommateurs de mirages.

Mais toi, tu traces notre avance,  
Tu balises notre course,  
Tu es le chemin et le but,  
L'échelle et la charpente,  
La vraie vie de notre vie,  
La vérité de notre marche.

O Dieu,  
Savons-nous toujours le chemin à suivre ?  
O Dieu,  
A ta lumière la vie est-elle si limpide ?  
O Dieu,  
Ton Fils comme sentier, est-ce tellement simple ?  
O Dieu,  
Donne-nous l'étroit des chemins de forêt,  
Donne-nous la largeur du ciel,  
Donne-nous, enfin, la foi,  
Etincelle pour nos lampes qui vacillent  
Au souffle de l'orage et du vent !  
Amen.

*Liturgiciel, collection Pierre Vuille*

## 6.5. Intercession

### ***Béni sois-tu, Dieu de toute joie***

Béni sois-tu, Dieu de toute joie,  
pour ta parole des commencements  
qui fait éclore la lumière au milieu des peurs,  
des angoisses et des désirs désespérés.  
Car tu nous redis aujourd'hui ce dont tressaille ton Evangile:  
"Je passe près de vous dans la brise imperceptible,  
ma voix se fait proche au cœur de vos maisons,  
je vous appelle de l'autre rive,  
mes bras vous font signe au sommet des collines,  
ma face resplendit dans le soleil d'été  
et mon ombre vous frôle à la tombée du jour.  
Chaque fois que vous vous mettez en route, Je vous accompagne.  
Le voyage de la vie, je le fais avec vous."  
Béni sois-tu, Dieu de toute tendresse  
car tu nous redis que tout nous est remis,  
Que nous sommes à toi,  
et qu'ensemble il nous faut conduire en ton Royaume  
celles et ceux que tu places sur nos routes.  
Béni sois-tu, Dieu de toute fragilité  
car tu as les paroles qui ravivent le goût du sens et de l'existence.  
Apaise notre angoisse, relève notre tête  
et nous deviendrons les uns,  
les unes pour les autres les signes du Messie qui vient.  
Nous te remettons les visages connus,  
nos enfants qui nous déconcertent par la magie de leur confiance,  
nos adolescents qui vivent d'indépendance et de vulnérabilité,  
nos adultes qui s'absorbent dans leur travail  
et se durcissent dans leurs ornières,  
nos vieillards qui s'accrochent à la vie ou se laissent aller à la mort.  
Nous te remettons les souffrances journalières,  
la misère du monde, la solitude qui est peut-être la nôtre.  
Donne-nous la force de franchir l'infranchissable de nos vies.  
Mets en nous l'espérance et la joie du royaume.  
Amen

*Isabelle Graesslé, dans Liturgiciel, collection François Paccaud*

## 6.6. Communion

### ***A la table de ta maison, Seigneur***

A la table de ta maison, Seigneur,  
il y en a pour tous les goûts :  
c'est la fête aux mille chansons,  
c'est la tendresse aux mille caresses,  
c'est le silence aux mille échos

A la table de ta maison, Seigneur,  
il y en a pour toutes les couleurs :  
de l'Indien à l'Esquimau, de l'Africain au Tibétain,  
du blanc au Polynésien,  
tu déploies l'arc-en-ciel de ton Eglise,  
des confins aux confins de la terre

A la table de ta maison, Seigneur,  
il y en a pour tous les horizons :  
les pauvres aux mains pleines de rêves,  
les joueurs de flûte plus têtus que le malheur,  
les tristes, prisonniers de leurs souvenirs,  
ton appel à la joie hante leur voyage  
Ils sont en chemin vers ta maison  
Nous les avons rejoints du fond de nos nuits  
Nos pas les ont suivis,  
des milliers de pas vers la même demeure

Et déjà tu cours à notre rencontre :  
de toute éternité tu nous attendais

A la table de ta maison, Seigneur,  
tous ont entonné l'hymne de ta gloire  
Et nous sommes aussi de la fête :  
Hosanna au plus haut des cieux!

*Lytta Basset, Traces vives*

## 6.7. Envoi

### *Prière du Pèlerin*

O Dieu qui as fait partir Abraham de son pays  
et l'as gardé sain et sauf à travers ses voyages,  
accorde à tes enfants la même protection.

Soutiens-nous dans les dangers et allège nos marches.

Sois-nous une ombre contre le soleil,  
un manteau contre la pluie et le froid.

Porte-nous dans nos fatigues  
et défends-nous contre tout péril.

Sois le bâton qui évite les chutes  
et le port qui accueille les naufragés.

Ainsi, guidés par Toi,  
nous atteindrons avec certitude notre but  
et reviendrons sains et saufs à la maison.

*Prière des pèlerins de Compostelle*

## 6.8. Bénédiction

### ***Que ton ange me bénisse, Seigneur***

Que ton ange me bénisse, Seigneur,  
moi et tous ceux que tu me confies,  
ceux qui croisent mon chemin  
et ceux qui sont au loin.

Tu es le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,  
le Dieu de Jésus Christ :

guide maintenant mes pas  
pour que je marche vers toi.

Sois le berger qui veille sur ses brebis :  
garde-moi du mal et viens me rechercher  
quand je m'égare loin de toi.

Je prononce ton nom  
dans le bonheur de me savoir aimé,  
car tu as prononcé mon nom le premier  
et tu m'as appelé.

Je prononce ton nom sans trembler,  
car il est pour moi  
ouverture de ciel et chant d'avenir,  
plénitude et communion,  
unité et simplicité.

Par toi, je dis merci à la vie  
et je n'ai plus peur de la mort,  
car ton amour m'a sauvé.

Amen.

*Liturgiciel, collection François Paccaud*

## **6.9. Proposition de cantiques par thèmes (Alléluia)**

### ***Invocation***

21-19      *Seigneur, nous arrivons*

### ***Psaume***

121 / 133 / 12-16

### ***En route***

31-32      *Ils ont marché au pas des siècles*

36-18      *Nous marchons vers l'unité*

36-35      *Sur les routes de l'Alliance*

### ***Communauté***

36-08      *O Jésus tu nous appelles*

### ***Confiance***

47-01      *Je n'ai plus rien à craindre*

49-14      *Dieu trois fois saint*

49-15      *Tu es la joie de nos journées*

### ***Envoi***

49-04      *Toi que nos cœurs ont reconnu*

## **6.10. Autres textes**

### ***Nul ne vit seul***

Ton Christ est juif.  
Ta voiture est japonaise.  
Ta pizza est italienne.  
Et ton couscous est algérien.  
Ta démocratie est grecque.  
Ton café est brésilien.  
Ta montre est suisse.  
Ta chemise est indienne.  
Ta radio est coréenne.  
Tes vacances sont turques,  
tunisiennes ou marocaines.  
Tes chiffres sont arabes.  
Ton écriture est latine.  
Et... tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger

*DEFAP, Une Bonne nouvelle, ça se partage*

### ***Ne m'appelle pas étranger !***

A cause du sein maternel différent,  
Ou parce que les contes de ton enfance  
T'ont frappé dans une autre langue,  
Ne m'appelle pas étranger.  
Ton blé est pareil à mon blé,  
Ta main pareille à la mienne,  
Ton feu pareil à mon feu,  
Et tu m'appelles étranger !  
Parce qu'un autre chemin m'a porté.  
Parce que dans un autre peuple je suis né.  
Parce que d'autres mers je connais.  
Parce qu'un autre port, un jour, j'ai quitté.

Ils sont toujours pareils les mouchoirs de l'Adieu  
Et les yeux mouillés de ceux que nous laissons.  
Et pareilles aussi les prières et l'amour  
de celle qui rêve au jour du retour.  
Ne m'appelle pas étranger.

C'est le même cri que nous portons  
et la même fatigue que nous traînons,  
Celle qui harasse l'homme depuis la nuit des temps,  
Quand n'existaient nulles frontières,  
Avant que n'arrivent ceux-là qui divisent et qui tuent,  
Ceux-là qui volent, ceux-là qui mentent,  
Ceux-là qui vendent nos rêves,  
Ceux-là, les inventeurs de ce mot : ETRANGER.

*DEFAP, Une Bonne nouvelle, ça se partage*

## **Heureux et différents**

Qui de nous peut prétendre épuiser  
Tout le message de l'Évangile,  
Le réduire à une seule voix, la nôtre ?

N'a-t-il pas fallu à l'Église « quatre Évangiles »  
Pour essayer de dévisager les traits  
De l'unique Sauveur des hommes ?

La diversité des visages est le signe  
De l'inépuisable richesse de l'Église du Christ.

Chacun doit se convertir un peu  
Au visage de l'autre,  
Pour corriger ce que sa vision a toujours  
De trop particulier.

Sinon notre pèlerinage devient croisade,  
Notre cabanon, forteresse,  
Notre témoignage, idéologie,  
Notre apostolat, système,  
Et notre visage, caricature !  
Soyons heureux d'être différents !

*Mgr Etchegaray, DEFAP, Une Bonne nouvelle, ça se partage*

### ***Psaume 23, Version du "Vieux Marin"***

Le Seigneur est mon pilote.  
Je ne partirai pas à la dérive.  
Sa lumière m'éclaire  
dans les eaux ténébreuses.  
Il me guide dans les canaux profonds.  
Il tient mon journal.  
L'étoile de sa Sainteté me guide.  
Dans les orages et les tempêtes de la vie,  
je ne craindrai pas le danger :  
car tu es près de moi.  
Ton amour et ta sollicitude me protègent.  
Tu m'as préparé un havre  
dans la Patrie de l'Éternité.  
Tu apaises les vagues avec de l'huile.  
Mon bateau avance dans le calme.  
La lumière du soleil et des étoiles  
m'accompagnera partout.  
Et au terme de mon voyage,  
je me reposerai dans le port de mon Dieu.

*Ian Cameron, "Le voilier blanc", p. 79, collection Plein Vent, 1975  
dans Liturgiciel, collection Pierre Vuille*

### ***Heureux l'homme***

Heureux l'homme, occupé de l'éternel destin,  
Qui, tel qu'un voyageur qui part de grand matin,  
Se réveille, l'esprit rempli de rêverie,  
Et dès l'aube du jour se met à lire et prie!  
A mesure qu'il lit, le jour vient lentement  
Et se fait dans son âme ainsi qu'au firmament.  
Il voit distinctement, à cette clarté blême,  
Des choses dans sa chambre et d'autres en lui-même;  
Et cependant, fermant leur bouche de leur doigt,  
Derrière lui, tandis que l'extase l'enivre,  
Les anges souriants se penchent sur son livre.

*Victor Hugo, Les Contemplations  
dans Liturgiciel, collection Pierre Vuille*

## ***Je connais des bateaux***

Je connais des bateaux qui restent dans le port,  
de peur que les courants les entraînent trop fort.  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port  
à ne jamais risquer une voile dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir,  
ils ont peur de la mer à force de vieillir.

Et les vagues jamais ne les ont séparés  
leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés  
qu'ils ont désappris comment se regarder.

Je connais des bateaux qui restent à clapoter  
pour être sûrs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux qui s'en vont par deux  
affronter le gros temps quand l'orage est sur eux.

Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu  
sur les routes des océans où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini  
de s'épouser encore chaque jour de leur vie.

Et qui ne craignent pas, parfois de s'éloigner  
l'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port  
labourés de partout, mais plus graves et plus forts.

Je connais des bateaux étrangement pareils  
quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour,  
quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour  
sans jamais replier leurs ailes de géants  
parce qu'ils ont le cœur à taille de géant.

*Mannick dans Liturgiciel, collection Pierre Vuille*

## ***Seigneur, que savons-nous de ton accueil***

Seigneur, que savons-nous de ton accueil  
tant que nous ne déchargeons pas sur toi nos fardeaux,  
tant que nous ne te confions pas nos infirmités,  
à toi qui es venu les porter?

S'il est vrai que tu nous prends tels que nous sommes,  
s'il est vrai que tu reçois avec tendresse  
tous les paysages de nos vies, leurs crevasses et leurs sommets,  
leurs volcans et leurs déserts,

s'il est vrai que tu nous ouvres les bras  
quels que soient nos sentiments d'échec ou de lassitude,  
alors, Seigneur, tu nous délivres de nous-mêmes:  
là où nous sommes le plus vulnérables,  
là s'enracine une force venue de toi  
pour recevoir notre prochain tel qu'il est,  
lui offrir de l'ombre, la possibilité de faire halte,  
de se remettre des fatigues du voyage...  
Seigneur, apprends-nous l'accueil du fond de l'âme,

l'accueil d'autrui en cette profondeur de l'intercession  
qui se passe de grandes démonstrations,  
l'accueil d'autrui en ce lieu saint de la prière  
que tu creuses au fond de nous quand nous invoquons ton Esprit!

*Lytta Basset, Traces vives*



# Dimanche missionnaire 2015



DM-échange et mission – Ch. des Cèdres 5 – 1004 Lausanne  
021 643 73 73 – [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch) – [www.dmr.ch](http://www.dmr.ch)